

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

A. LEGOYT

Du dénombrement dans le nouveau royaume italien

Journal de la société statistique de Paris, tome 3 (1862), p. 332-334

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1862__3__332_0

© Société de statistique de Paris, 1862, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

V.

Du dénombrement dans le nouveau royaume italien.

Un recensement général de la population s'exécute, en ce moment, dans le nouveau royaume italien, sous la direction de M. le docteur Pierre Maestri, chef du service statistique récemment créé au ministère de l'agriculture et du commerce à Turin. En attendant que nous connaissions les résultats généraux de cette grande opération, qui paraît avoir été entreprise conformément au programme adopté par les congrès internationaux de statistique, nous allons les récapituler en ce qui concerne la capitale du nouvel État. Nous devons les renseignements qui suivent à l'obligeance de notre correspondant et collaborateur M. le chevalier Torchio Fedele, chef du service sanitaire à Turin.

D'après les deux derniers *census*, la population de cette ville s'est accrue ainsi qu'il suit :

	SEXE		TOTAL.
	masculin.	féminin.	
1858	93,952	85,683	179,635
1862	106,638	98,077	204,715
Accroissement . . .	12,686	12,394	25,080
Pour 100	50.58	49.42	100.00

En 1862, les 204,715 habitants de Turin se répartissaient en 51,437 familles, soit 3.98 personnes par famille, et étaient logés dans 13,990 maisons, soit 14.06 habitants et 3.7 familles par maison.

Au point de vue de l'état civil, la population de Turin se divisait ainsi qu'il suit aux mêmes époques :

Sexe	GARÇONS ET CÉLIBATAIRES.		MARIÉS ET MARIÉES.		VEUFS ET VEUVES.	
	1858.	1862.	1858.	1862.	1858.	1862.
	masculin	60,954	68,675	29,050	33,660	3,948
féminin	47,286	54,428	29,066	33,303	9,331	10,346
Total	108,240	123,103	58,116	66,963	13,279	14,649
Rapport p. 100 habitants .	60.26	60.13	32.35	32.71	7.39	7.16

Ainsi, seul le nombre proportionnel des mariés et mariées s'est accru dans ces quatre années. Tous les autres rapports ont faibli. Toutefois, ces changements n'ont qu'une faible importance et peuvent s'expliquer par une énumération plus exacte en 1862.

La population par âge se répartissait ainsi qu'il suit en 1858 et 1862 :

	1858.	POUR 10,000.	1862.	POUR 10,000.
De 0 à 10 ans	29,030	1,615	34,412	1,684
De 11 à 20 ans	33,387	1,858	38,858	1,898
De 21 à 30 ans	39,598	2,204	45,251	2,210
De 31 à 40 ans	31,209	1,741	35,058	1,713
De 41 à 50 ans	22,077	1,249	24,372	1,191
De 51 à 60 ans	14,412	802	15,824	773
De 61 à 70 ans	7,092	394	7,891	385
De 71 à 80 ans	2,410	134	2,586	126
De 81 à 90 ans	402	22	439	22
De 91 à 100 ans	18	1	24	1
	179,635	10,000	204,715	10,000

Les différences dans la répartition de la population par âge aux deux époques n'ont rien de bien caractéristique. On remarque cependant que le nombre proportionnel des individus de 3 à 30 ans est plus élevé en 1862 qu'en 1858, et que celui des autres âges était plus considérable dans cette dernière année.

En 1858, on comptait 44,983 individus ou 28 p. 100 ne sachant ni lire, ni écrire, et, en 1862, 44,727 ou seulement 24 p. 100. Le progrès est sensible.

La confirmation de ce progrès est dans le fait qu'en 1858, 3,700 enfants seulement, et 15,921 (dont 10,098 garçons et 5,823 filles), en 1862, fréquentaient les écoles communales.

Les professions exercées par le plus grand nombre d'individus, en 1862, sont les suivantes :

PROFESSIONS.	SEXE		MAÎTRES.	OUVRIERS.	TOTAL.	POUR 100 habitants.
	masculin.	féminin.				
Couturières	»	10,317	»	»	10,317	5.03
Tailleurs	1,987	6,006	1,421	6,572	7,993	3.90
Charpentiers	3,621	»	697	2,924	3,621	1.76
Cordonniers	3,281	271	690	2,862	3,552	1.73
Serruriers	2,640	»	222	2,418	2,640	1.28
Tisseurs de soie	581	1,618	161	2,038	2,199	1.07
Boulangers	1,881	135	368	1,648	2,016	0.98

Les professions qui se sont le plus accrues ou qui ont le plus diminué sont les suivantes :

1 ^o PROFESSIONS QUI SE SONT ACCRUES.	ACCR. P. 100.	2 ^o PROFESSIONS QUI ONT LE PLUS DIMINUÉ.	DIMINUTION POUR 100.
Tailleurs	5.92	Cultivateurs	4.34
Couturières	4.44	Tisseurs de soie	1.51
Fondeurs, serruriers, etc.	3.37	Ouvriers du bâtiment	0.23
Armuriers	1.94	Fabricants de produits chimiques	0.13
Charpentiers, ébénistes, etc.	1.65		
Pelletiers, fourreurs, etc.	0.74		
Typographes	0.37		

Le recensement des cultes a donné les résultats ci-après dans les deux années :

	1858.	POUR 100.	1862.	POUR 100.	ACCROISSEM. OU DIMINUTION pour 100 de 1858 à 1862.	ACCROISSEM. OU DIMINUTION par an.
Catholiques	177,016	98.55	201,889	98.62	+ 14.05	+ 3.51
Protestants	846	0.46	829	0.41	— 2.01	— 0.50
Israélites	1,761	0.99	1,990	0.97	+ 13.00	+ 3.25
Autres cultes	12	»	7	»	— 41.67	— 10.42
	179,635	100.00	204,715	100.00		

Il est remarquable que seuls les catholiques et les israélites se sont accrues, tandis que les protestants et les individus appartenant aux autres cultes ont diminué.

1. Nous regrettons que notre correspondant ne nous ait pas donné les séries intermédiaires entre 0 et 10 ans.

Les infirmités suivantes ont été recensées :

	1858.	HABITANTS p. 1 infirme.	1869.	HABITANTS p. 1 infirme.
Sourds-muets .	216	831	234	875
Aveugles	146	1,230	96	2,133

Ainsi, le rapport des deux infirmités à la population a faibli. La diminution est tellement sensible pour les aveugles, qu'il y a lieu de croire que, dans l'intervalle des deux *census*, un établissement consacré à l'éducation des jeunes aveugles a été supprimé ou transféré.

A. L.